

Chimie :**EXERCICE N°1 : « 3,5 POINTS »**

On considère trois solutions aqueuses à 25 °C obtenues, par dissolution dans l'eau pure, des acides A_1 , A_2 et A_3 . Ces solutions ont même concentrations $C = 10^{-3} \text{ mol.L}^{-1}$. La mesure, dans un ordre quelconque, du pH des ces trois solutions a donné les valeurs suivantes : 3,0 ; 3,6 et 6,1.

La constante de basicité du couple A_1/b_1 vaut $K_{b1} = 1,59 \cdot 10^{-10}$; le pK_a du couple A_3/b_3 vaut $pK_{a3} = 9,2$.

1°) Définir un acide selon Brønsted.

2°) Calculer le pK_{a1} du couple A_1/b_1 . En déduire que A_1 est un acide plus fort que A_3 .

3°) Attribuer à chacune des solutions son pH et préciser à chaque fois si l'acide est fort ou faible. Justifier sans calcul.

4°) Classer les bases conjuguées b_1 , b_2 , b_3 de ces acides par basicité croissante. Justifier votre réponse.

5°) On fait réagir A_1 avec b_3 . Déterminer la constante d'équilibre K de cette réaction. Que peut-on conclure ?

On donne : Le produit ionique de l'eau pure à 25°C : $K_e = 10^{-14}$.

EXERCICE N°2 : « 3,5 POINTS »

En dissolvant chacun des trois composés basiques B_1 , B_2 et B_3 dans de l'eau pure, on prépare respectivement trois solutions aqueuses (S_1), (S_2) et (S_3) de concentrations C_i initiales identiques ($C_1 = C_2 = C_3$).

On a oublié de coller une étiquette portant le nom de la solution sur chaque flacon. Seule l'une des bases correspond à une **base forte** (hydroxyde de sodium **NaOH**). Chacune des deux autres étant une **base faible**.

Pour identifier chaque solution, on a mesuré son pH à 25°C. Les résultats sont rassemblés dans le tableau suivant :

Solution :	(S ₁)	(S ₂)	(S ₃)
pH	8,85	10,3	11,3

1-

a) Classer ces bases par ordre de force croissant. Justifier la réponse.

b) En déduire celle des trois bases qui correspond à **NaOH**. Déterminer alors, la valeur C_i de la concentration molaire de sa solution.

2- Soit **B** l'une des deux bases faibles utilisées dans l'expérience décrite ci - dessus.

a- Etablir l'expression du pK_a de cette base **B** en fonction de sa concentration initiale **C** en solution aqueuse et de son pH. (On supposera que, la concentration de la base restante **B** est pratiquement égale à **C**).

b- Calculer le pK_a de chacune des deux bases faibles.

c- Chacune des deux bases faibles peut être conjuguée à l'un des acides consignés dans le tableau suivant :

Acide	HCOOH	CH ₃ COOH	H ₂ CO ₃	HCN	CH ₃ NH ₃ ⁺
pKa	3,75	4,75	6,4	9,3	10,6

Identifier, en justifier la réponse, ces deux bases faibles et préciser leur formules.

d- Que devient le pH de chacune des solutions des deux bases faibles si l'on dilue 2 fois ?

Physique :

EXERCICE N°1 : « 5,5 POINTS »

DIPÔLE : RLC – SÉRIE

Une portion de circuit est formée par une bobine (inductance L ; résistance r), un condensateur (capacité C) et un résistor (résistance $R = 130 \Omega$) montés en série. Un générateur BF impose aux bornes de cette portion de circuit, une tension sinusoïdale $u(t) = U \cdot \sqrt{2} \cdot \sin(2\pi N t)$ avec $U = 9,8 V$.

- On fait varier la fréquence N du générateur et à l'aide de deux voltmètres (V_1) et (V_2), on mesure respectivement, les tensions efficaces U_R et U_C (voir Figure – 1). Les résultats de mesures ont permis de tracer les deux courbes \mathcal{E}_1 et \mathcal{E}_2 de la Figure – 2.
Chacune des deux courbes met en évidence un phénomène de **résonance**.
 - Quel est le phénomène de résonance mis en évidence pour chaque courbe ?
 - Associer chacune des deux courbes au phénomène de résonance correspondant. Justifier la réponse.
- On fixe la fréquence du générateur à la valeur $N = N_2 = 891 \text{ Hz}$, on lit alors la valeur $9,1 V$ sur le voltmètre (V_1) et la valeur $125 V$ sur le voltmètre (V_2).
 - Calculer, dans ce cas, la valeur I_0 de l'intensité efficace du courant électrique traversant le circuit. Justifier la réponse.

- Montrer que la résistance de la bobine est donnée par : $r = R \cdot \left[\frac{U}{U_R} - 1 \right]$. Calculer sa valeur.
- Déterminer la valeur du facteur de qualité (facteur de surtension) Q caractérisant le circuit.
- Déterminer la valeur de la capacité C puis celle de l'inductance L .
- Montrer que pour $N = N_2$, la charge instantanée $q(t)$ vérifie l'équation différentielle suivante :

$$L \cdot \frac{d^2 q}{dt^2} + \frac{1}{C} q = 0 . \text{ Interpréter ce résultat.}$$

- Déterminer l'expression de la charge instantanée $q(t)$ du condensateur en précisant sa valeur maximale Q_m et sa phase initiale φ_q .

EXERCICE N°2 : « 7,5 POINTS »

PENDULE ELASTIQUE HORIZONTALE

N.B : Dans cet exercice, on étudie l'évolution du même système mécanique (pendule élastique) mais, dans deux situations différentes.

Le pendule élastique à étudier, comporte :

- Un solide aimanté (C) de masse $m = 100 \text{ g}$ pouvant coulisser sans frottement le long d'une tige horizontale.
- Un ressort à spires non jointives, d'axe horizontal, de masse négligeable et de constante de raideur K .

Le solide (C) est soudé à l'extrémité libre s du ressort dont l'autre extrémité est fixée à un support.

Partie (I) : (Figures – 3 & 4)

Dans cette partie, on néglige tout type de force de frottement.

A $t = 0 \text{ s}$, le solide est placé en une position d'abscisse $X_0 = + 2,5 \text{ cm}$, puis libéré avec vitesse initiale : $\vec{v}_0 = - || \vec{v}_0 || \vec{i}$.

Le système, étant conservatif, effectue des oscillations d'équation horaire : $x(t) = A \cdot \sin(\omega_0 t + \varphi_0)$.

L'étude de l'énergie potentielle élastique E_p du pendule, en fonction du temps t , a fourni la courbe de la **figure – 4**.

- Donner l'expression de l'énergie mécanique totale $E(t)$ du pendule en fonction de $x(t)$ et $v(t)$.
- En déduire l'expression de sa valeur initiale E_0 en fonction de X_0 et $|| \vec{v}_0 ||$.
- Montrer que l'expression de l'énergie potentielle élastique s'écrit :
 $E_p = (K \cdot A^2) / 4 (1 - \cos(2\omega_0 t + 2\varphi_0))$

- En exploitant la courbe de la **Figure – 4**, déterminer les valeurs de la raideur K et de l'amplitude A .

- c) En déduire les valeurs de la vitesse initiale $\|\vec{v}_0\|$ et de la phase initiale φ_0 .
- d) Donner alors l'expression numérique de l'élongation instantanée $x = f(t)$.

Partie (II) : (Figures – 5 & 6)

Dans cette partie, on prendra : $K = 40 \text{ N.m}^{-1}$

- A l'aide d'un dispositif (D), jouant le rôle d'amortisseur, on soumet le solide (C) à une force de frottement de type visqueux : $\vec{f} = -h \cdot \vec{v}(t)$. (Avec : h est une C^{te} positive et $\vec{v}(t)$ la vitesse instantanée de (C))
- A l'aide d'un électroaimant (E), on applique sur le solide (C) une force \vec{F} horizontale et périodique telle que :

$$\vec{F}(t) = F(t) \cdot \vec{i} = F_m \cdot \sin(\omega t + \varphi_F) \cdot \vec{i} \quad (\text{Avec : } \omega = 2\pi N = 2\pi / T)$$

- 1- Etablir l'équation différentielle : $m \cdot \ddot{x} + h \cdot \dot{x} + K \cdot x = F(t)$ dont la solution est de la forme : $x(t) = X_m \sin(\omega t + \varphi_x)$.
- 2- Pour une fréquence $\omega = \omega_1 = 18,56 \text{ rad.s}^{-1}$, on a représenté sur la Figure – 6 simultanément, les variations de la force excitatrice $F(t)$ et de l'élongation $x(t)$ avec la même échelle sur l'axe du temps.
 - a) Déterminer le déphasage $\varphi = (\varphi_F - \varphi_x)$ entre la force excitatrice $F(t)$ et l'élongation instantanée $x(t)$.
 - b) Faire alors, la construction de Fresnel relative à l'équation différentielle.
 - c) En déduire les valeurs de l'amplitude X_{m1} de l'élongation et du coefficient de frottement h .

On donne : intensité maximale de la force excitatrice : $F_m = 0,88 \text{ N}$

- 3- On fait varier la pulsation ω de l'électroaimant et on suit la variation de l'amplitude X_m des oscillations du pendule. Cette expérience est répétée trois fois pour trois valeurs du coefficient de frottement h différentes telles que : $h = h_1 = 0,3 \text{ kg.s}^{-1}$; $h = h_2 = 0,5 \text{ kg.s}^{-1}$ et $h = h_3 = 0,7 \text{ kg.s}^{-1}$
 - a- Qu'appelle – t– on résonance d'élongation ?
 - b- A quelle pulsation excitatrice ω_r ce phénomène se produit – il ? (expression et valeur)
Donner, dans le même système d'axes, l'allure des courbes de réponse $X_m = f(\omega)$ obtenues et préciser toutes les indications nécessaires.

Figure - 1

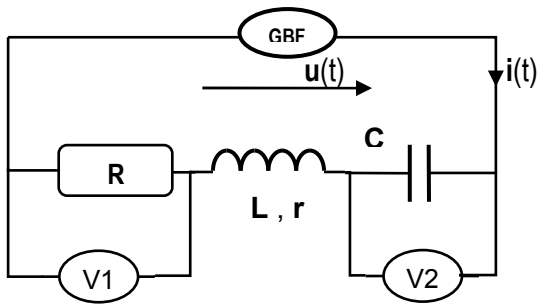


Figure - 2

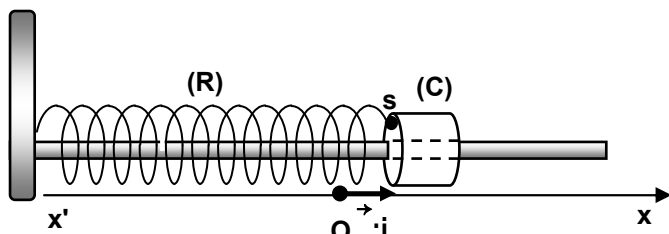
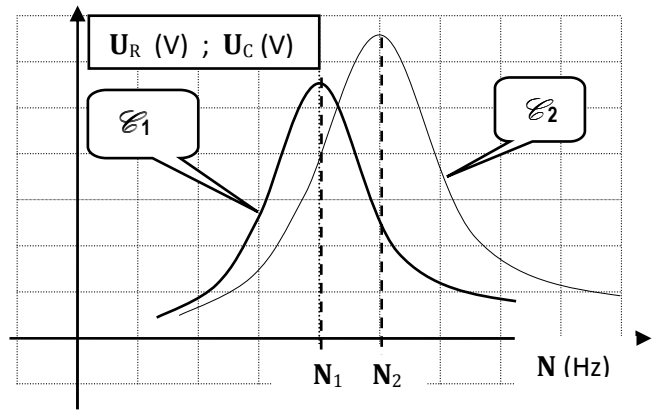


Figure - 3

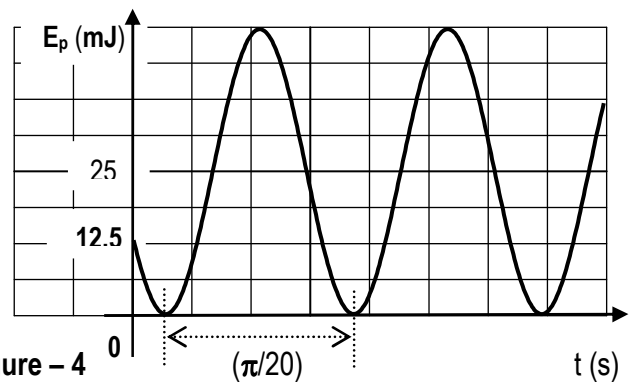


Figure - 4

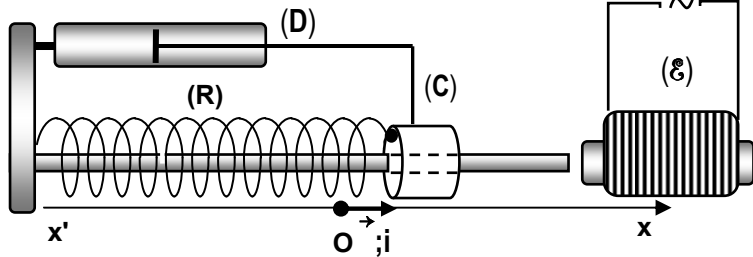


Figure - 5

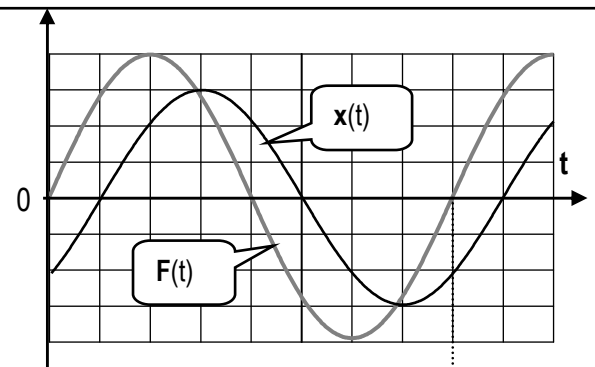


Figure - 6

Chimie :

Exercice N°1 :

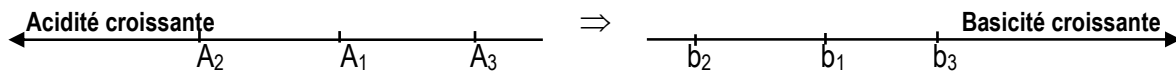
Barème

1) Acide de Brønsted : Toute entité chimique (chargée ou neutre) susceptible de libérer un ion hydrogène H⁺ (ou proton) lors d'une réaction chimique. 0,5

2) $pK_{a1} + pK_{b1} = pK_e \Rightarrow pK_{a1} = pK_e + \log K_{b1} = 4,2$. 0,75
 Puisque : $pK_{a1} < pK_{a3} \Rightarrow A_1$ est donc un acide plus fort que A_3 .

3) On sait que :
 • Un acide est faible si sa constante K_a est faible devant 1.
 • A égales molarités, l'acide le plus fort est celui dont la solution a le pH le plus petit. 0,75
 – solution de $A_3 \Rightarrow pH = 6,1 \Rightarrow A_3$ acide faible ($pK_{a3} > 0 \Rightarrow K_{a3} < 1$)
 – solution de $A_1 \Rightarrow pH = 3,6 \Rightarrow A_1$ acide faible ($pK_{a1} > 0 \Rightarrow K_{a1} < 1$)
 – solution de $A_2 \Rightarrow pH = 3 \Rightarrow A_2$ acide fort car $C = 10^{-pH}$.

4) On sait que : La base la **plus forte** est conjuguée à l'acide le **plus faible**.



0,75

5) L'équation de réaction est : $A_1 + b_3 \rightleftharpoons b_1 + A_3$
 \Rightarrow La loi d'action de masse, appliquée à cette réaction :

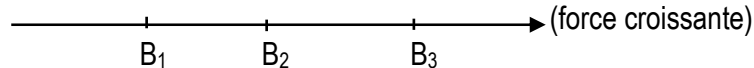
0,75

$$K = \frac{(b_1) \cdot (A_3)}{(A_1) \cdot (b_3)} = \frac{(b_1) \cdot (H_3O^+) \cdot (A_3)}{(A_1) \cdot (H_3O^+) \cdot (b_3)} = \frac{K_{a1}}{K_{a3}} = 10^{(pK_{a3} - pK_{a1})} = 10^5$$

$\Rightarrow K$ est très grande \Rightarrow la réaction est pratiquement totale.

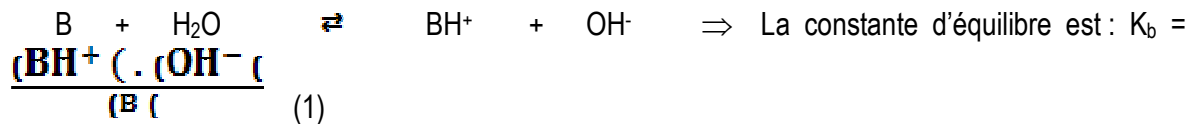
Exercice N°2 :

1) a - On sait que : A égales molarités, la base la plus forte est celle dont la solution a le pH le plus grand. \Rightarrow 0,5



b- La base la plus forte (parmi les trois) est la base forte. $\Rightarrow B_3 \equiv NaOH$ 0,5
 \Rightarrow On a alors : $pH_{(S3)} = pK_e + \log C_3 \Rightarrow \log C_3 = pH_{(S3)} - pK_e = -2,7 \Rightarrow C_3 = 2 \cdot 10^{-3} \text{ mol.L}^{-1}$

2) a- B est une base faible \Rightarrow sa réaction avec l'eau est très limitée :



\Rightarrow La solution étant **basique** et son $pH > 10 \Rightarrow (H_3O^+) \cdot (OH^-) = (OH^-) \cdot (OH^-)_{\text{eau}} \ll (OH^-) \cdot (BH^+) \Rightarrow (OH^-) \approx (BH^+) \quad (2)$ 0,75

\Rightarrow La réaction de la base est très limitée $\Rightarrow (B) \approx C \quad (3)$

$$\Rightarrow (2) \text{ et } (3) \text{ dans } (1) : K_b = \frac{(OH^-)^2}{C} = \frac{K_e}{K_a} \Rightarrow \frac{K_e^2}{C \cdot (H_3O^+)^2} = \frac{K_e}{K_a} \Rightarrow K_a = \frac{K_e}{C \cdot (H_3O^+)^2}$$

0,5

$$\Rightarrow \boxed{pK_a = 2 \text{ pH} - pK_e - \log C}$$

0,5

b- Pour B_1 : $pK_{a1} = 2 \text{ pH}_1 - pK_e - \log C_1 = 6,4$
 Pour B_2 : $pK_{a2} = 2 \text{ pH}_2 - pK_e - \log C_2 = 9,3$

0,75

c- D'après les valeurs des constantes pK_{a_i} : $B_1 \equiv HCO_3^-$ (ion hydrogénocarbonate)

$B_2 \equiv CN^-$ (ion cyanate)

d- Pour une solution de **base faible**, le pH est tel que :

$$pH = \frac{1}{2} (pK_a + pK_e + \log C)$$

\Rightarrow Après dilution **deux fois**, le pH devient : $pH' = \frac{1}{2} (pK_a + pK_e + \log \frac{C}{2}) = pH - \frac{1}{2} \log 2 = pH - 0,15$

\Rightarrow **Donc** : pou (S₁) : pH₁ = 8,85 après dilution pH'₁ = 8,70.
pou (S₂) : pH₂ = 10,3 après dilution pH'₂ = 10,15.

Physique :

Exercice N°1 :

1) a- • $U_c = f(N) \Rightarrow$ phénomène de résonance de **charge** (Car : $U_c = \frac{Q_m}{C \cdot \sqrt{2}}$).

• $U_R = f(N) \Rightarrow$ phénomène de résonance d'**intensité** (Car : $U_R = \frac{R \cdot I_m}{\sqrt{2}}$).

c- • La résonance d'**intensité** se produit à une fréquence excitatrice : $N_r = N_0$ (fréquence propre de l'oscillateur)

• La résonance de **charge** se produit à une fréquence excitatrice : $N'_r < N_0$

D'après les courbes, les fréquences de résonance correspondant aux maximums sont N_1 et N_2 avec $N_1 < N_2$

\Rightarrow La résonance d'**intensité** se produit à $N_r = N_2 = N_0 \Rightarrow$ Donc courbe (\mathcal{E}_2)

La résonance de **charge** se produit à $N'_r = N_1 < N_0 \Rightarrow$ Donc courbe (\mathcal{E}_1)

2) $N = N_2 = 891 \text{ Hz} \Rightarrow$ Le circuit est donc à l'état de résonance d'intensité.

a- $I_0 = \frac{U_R}{R} = \frac{9,1}{130} = 0,07 \text{ A} = 70 \text{ mA}$

b- A la résonance d'intensité, on a : $Z = (R + r) \Rightarrow U = Z \cdot I_0 = (R + r) \cdot I_0$ et on a : $U_R = R \cdot I_0$

$$\Rightarrow \frac{U}{U_R} = 1 + \frac{r}{R} \Rightarrow r = \left(\frac{U}{U_R} - 1 \right) \cdot R = 10 \Omega$$

c- Le facteur de surtension (ou de qualité) est donné par : $Q = \frac{U_c}{U} = \frac{125}{9,8} = 12,76$

d- On a : $Q = \frac{1}{(R + r) \cdot C \cdot \omega_2} = \frac{1}{2 \cdot (R + r) \cdot C \cdot N_2} \Rightarrow C = \frac{1}{2 \cdot (R + r) \cdot Q \cdot N_2} = 0,1 \mu\text{F}$

On a aussi : $Q = \frac{L \cdot \omega_2}{(R + r)} \Rightarrow L = \frac{Q \cdot (R + r)}{2 \cdot N_2} = 0,319 \text{ H}$

e- A la résonance d'intensité, on a : $\omega = \omega_0$, $\varphi_u = \varphi_i$ (tension et intensité en phase) et $U_m = (R+r) \cdot I_m$

$\Rightarrow u(t) = U_m \sin(\omega_0 t + \varphi_u) = (R+r) \cdot I_m \cdot \sin(\omega_0 t + \varphi_u) = (R+r) \cdot i(t)$

Et d'après la loi des mailles, on a : $L \frac{di}{dt} + (R+r) \cdot i(t) + \frac{1}{C} \int i \omega dt = u(t)$

$$\Rightarrow L \frac{di}{dt} + \frac{1}{C} \int i \omega dt = 0 \Leftrightarrow \boxed{L \frac{d^2 q}{dt^2} + \frac{1}{C} q = 0}$$

\Rightarrow L'oscillateur **RLC-série** se comporte comme un oscillateur libre non amorti (oscillateur harmonique) ;
En effet, la perte d'énergie par effet Joule (dans sa résistance totale) est régénérée (composée) par le générateur (qui l'excite avec une fréquence égale à sa fréquence propre N_0).

f- La charge instantanée stockée par le condensateur est : $q(t) = Q_m \cdot \sin(\omega_0 t + \varphi_q)$ car $\omega = \omega_0 = \frac{1}{\sqrt{L \cdot C}} = 2\pi N_2$

Avec : $Q_m = C \cdot U_{Cm} = C \cdot \sqrt{2} \cdot U_C = 1,77 \cdot 10^{-5} \text{ C}$

Et $\varphi_q = \varphi_i - \varphi_2 = \varphi_u - \varphi_2 = -\varphi_2 \text{ rad}$ (car $\varphi_u = 0$) $\Rightarrow q(t) = 1,77 \cdot 10^{-5} \cdot \sin(1782 \cdot \pi t - \varphi_2)$

(/2)

Exercice N°2 :

Partie (I) :

1) L'énergie mécanique totale est : $E(t) = E_c(t) + E_{pé}(t) = \frac{1}{2} m \cdot v^2(t) + \frac{1}{2} K x^2(t)$. (à tout instant t)

2) $E(t=0) = E_0 = \frac{1}{2} m \cdot v_0^2 + \frac{1}{2} K x_0^2$.

3) a- $E_{pé}(t) = \frac{1}{2} K x^2(t) = \frac{1}{2} K A^2 \sin^2(\omega_0 t + \varphi_0) = \frac{1}{4} K A^2 [1 - \cos(2 \cdot \omega_0 t + 2 \cdot \varphi_0)]$

b- • On a : $E_{pé}(t)$ est une fonction périodique de pulsation : $\omega = 2 \cdot \omega_0 \Rightarrow$ donc de période $T = \frac{T_0}{2}$

Avec : $T = \varphi / 20 \text{ s} \Rightarrow T_0 = 2 \cdot T = \varphi / 10 \text{ s} \Rightarrow \omega_0 = 2(\varphi / T_0) = 20 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$

Et on a : $\varphi / 10^2 = \frac{K}{m} \Rightarrow k = m \cdot \varphi / 10^2 = 40 \text{ N} \cdot \text{m}^{-1}$.

• D'après l'expression de $E_{pé}(t)$: $E_{p,max} = \frac{1}{2} K A^2 \Rightarrow A = \sqrt{\frac{2 \cdot E_{p,max}}{K}} = 5 \cdot 10^{-2} \text{ m}$

c- • A t = 0, on a : $E = E_0 = \frac{1}{2} m \cdot v_0^2 + \frac{1}{2} K x_0^2 = E_{p,max} = C^{te}$ (Le système étant conservatif)

$\Rightarrow \|\vec{v}_0\| = \sqrt{\frac{2 \cdot E_{p,max} - K \cdot X_0^2}{m}}$; Avec : $E_{p,max} = 50 \cdot 10^{-3} \text{ J} \Rightarrow \|\vec{v}_0\| = 0,866 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$

• A t = 0, on a : $x = X_0 = A \cdot \sin \varphi_0 \Rightarrow \sin \varphi_0 = \frac{X_0}{A} = \frac{1}{2} \Rightarrow \varphi_0 = \varphi / 6$ ou $\frac{5 \cdot \varphi}{6}$

Or : $v(t=0) = -\|\vec{v}_0\| = \left(\frac{dx}{dt}\right)_{t=0} = A \cdot \omega_0 \cos \varphi_0 < 0 \Rightarrow \cos \varphi_0 < 0 \Rightarrow \varphi_0 = \frac{5 \cdot \varphi}{6} \text{ rad}$

d- On a : $x(t) = A \cdot \sin(\omega_0 t + \varphi_0) \Rightarrow x(t) = 5 \cdot 10^{-2} \sin(20 t + \frac{5 \cdot \varphi}{6})$

Partie (II) :

1) La 2^{ème} loi de Newton, appliquée au solide (C) : $\vec{P} + \vec{R}_N + \vec{f} + \vec{T} + \vec{F} = m \cdot \vec{a}$

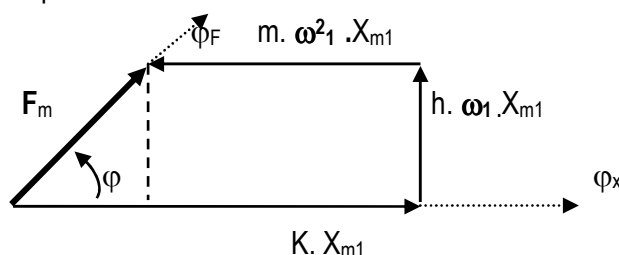
La projection sur l'axe du mouvement ($x'x$) : $-K \cdot x(t) - h \cdot v(t) + F(t) = m \cdot a(t) \Leftrightarrow m \frac{d^2 x}{dt^2} + h \frac{dx}{dt} + k \cdot x = F(t)$

2) On a : $\omega = \omega_1 = 18,56 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1} \Rightarrow \omega_1 < \omega_0$

a- Le déphasage force excitatrice – élongation est : $\varphi = (\varphi_F - \varphi_x)$ avec : $|\varphi| = \frac{2 \cdot \varphi}{T} \cdot \Delta t = \frac{2 \cdot \varphi}{T} \cdot \frac{T}{8} = \varphi / 4 \text{ rad}$

Or : $\varphi_F > \varphi_x \forall \omega \Rightarrow \varphi = \varphi / 4 \text{ rad}$

b- La construction de Fresnel relative à l'équation différentielle est la suivante :



c- On a :

$K \cdot X_{m1}$

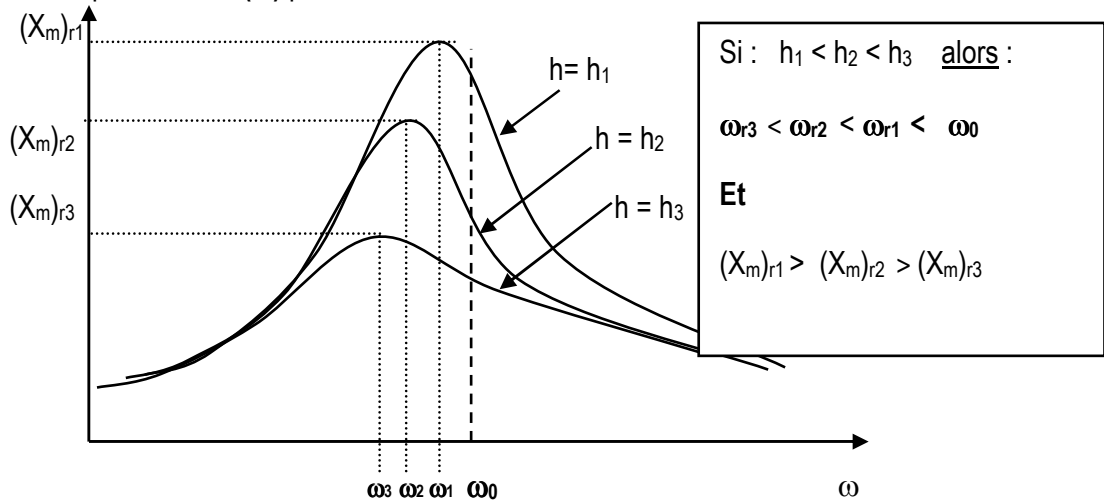
$$\bullet \cos\varphi = \frac{(K - m \cdot \omega^2) \cdot X_m}{F_m} \Rightarrow X_m = \frac{F_m \cdot \cos\varphi}{(K - m \cdot \omega^2)} = 11,2 \cdot 10^{-2} \text{ m}$$

$$\bullet \sin\varphi = \frac{h \cdot \omega \cdot X_m}{F_m} \Rightarrow h = \frac{F_m \cdot \sin\varphi}{X_m \cdot \omega} = 0,3 \text{ kg}\cdot\text{s}^{-1}$$

3) a- **Résonance d'élongation** (ou d'amplitude) : phénomène au cours duquel l'amplitude de l'élongation X_m devient maximale et cela se produit pour une pulsation excitatrice ω particulière.

b- La pulsation de résonance d'élongation est égale à ω_r telle que : $\omega_r^2 = \omega_0^2 - \frac{h^2}{2 \cdot m^2}$
 \Rightarrow A.N : $\omega_r = 19,89 \text{ rad}\cdot\text{s}^{-1}$

c- Les courbes de réponse $X_m = f(\omega)$ pour différentes valeurs du coefficient d'amortissement h sont :



N (Hz)

